AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L’Ambassade à LondresItem391. Paris, Lundi le 1er juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

391. Paris, Lundi le 1er juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

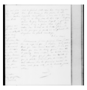
3 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Famille Benckendorff, Gouvernement Adolphe Thiers, Politique (France), Politique (Prusse), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L’Ambassade à Londres



387. Londres, Jeudi 4 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-06-01
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitVoici notre mois, qui redeviendra nôtre. J’ai vu Granville hier. Vous ne lui avez pas écrit sur M. Rey. Mais il ne s’y attendait nullement.
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 461/160

Information générales

LangueFrançais
Cote1076, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
391. Paris lundi le 1er juin 1840

Voici notre mois, qui redeviendra. nôtre. J'ai vu Granville hier. Vous ne lui avez pas écrit sur M. Rey. Mais il ne s'y attendait nullement il n'y avait pas lieu à une réponse et il sait l'essentiel c'est que vous avez fait bon accueil à son recom mandé. J'ai oublié de vous dire que souvent M. Molé me demande vos opinions sur ce qui se passe ici, les mesures qu'on prend ou qu'on projette. Je réponds invariablement que je n'en sais rien du tout. J'ai été hier au soir chez Mad. de Brignoles. On parle beaucoup du Roi de Prusse. La nouvelle n'était pas confirmée, mais elle est imminente le matin j'ai vu chez moi les Appony et Paulini, qui est très divertissant vrai italien.

1 heure. Je n'ai pas encore votre lettre. J'en ai écrite une longue à mon frère ce matin. Je ne sais où il sera maintenant On ne voudra pas à Berlin que l'Emperatrice y vienne. Elle sera bien accablée de la mort de son père. Qu'en dit Bulow ? Voilà donc la souscription nationale par terre. Quelle inconséquence que toute la marche de cette affaire ! Je crois savoir de bonne source que la session sera terminée avant la fin du mois, qu'on se hâte d'arriver au budget pour noyer ou ajourner toute autre question, Rémilly du nombre. Il fait bien chaud, j'ai mille petites affaires désagréables, et Vous savez que je ne vaux rien pour les petites tracasseries. Elles me font presque l'effet d'un malheur.
Adieu. vous une très pauvre lettre. Mais votre journée mercredi sera bien remplie, et puis vraiment je n'ai rien absolument rien à vous mander. Je trouve qu'Appony a l'air défait et triste, mais il ne dit pas de quoi. On dit que le Roi est de très belle humeur.
Adieu. Adieu. Le comte Woronzoff qui est à Londres, est un grand Seigneur chez nous. Un bon enfant. il était à notre ambassade à Londres et y est resté pendant nos deux premières années. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 391. Paris, Lundi le 1er juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-01.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/388

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 1er juin 1840
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationLondres (Angleterre)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

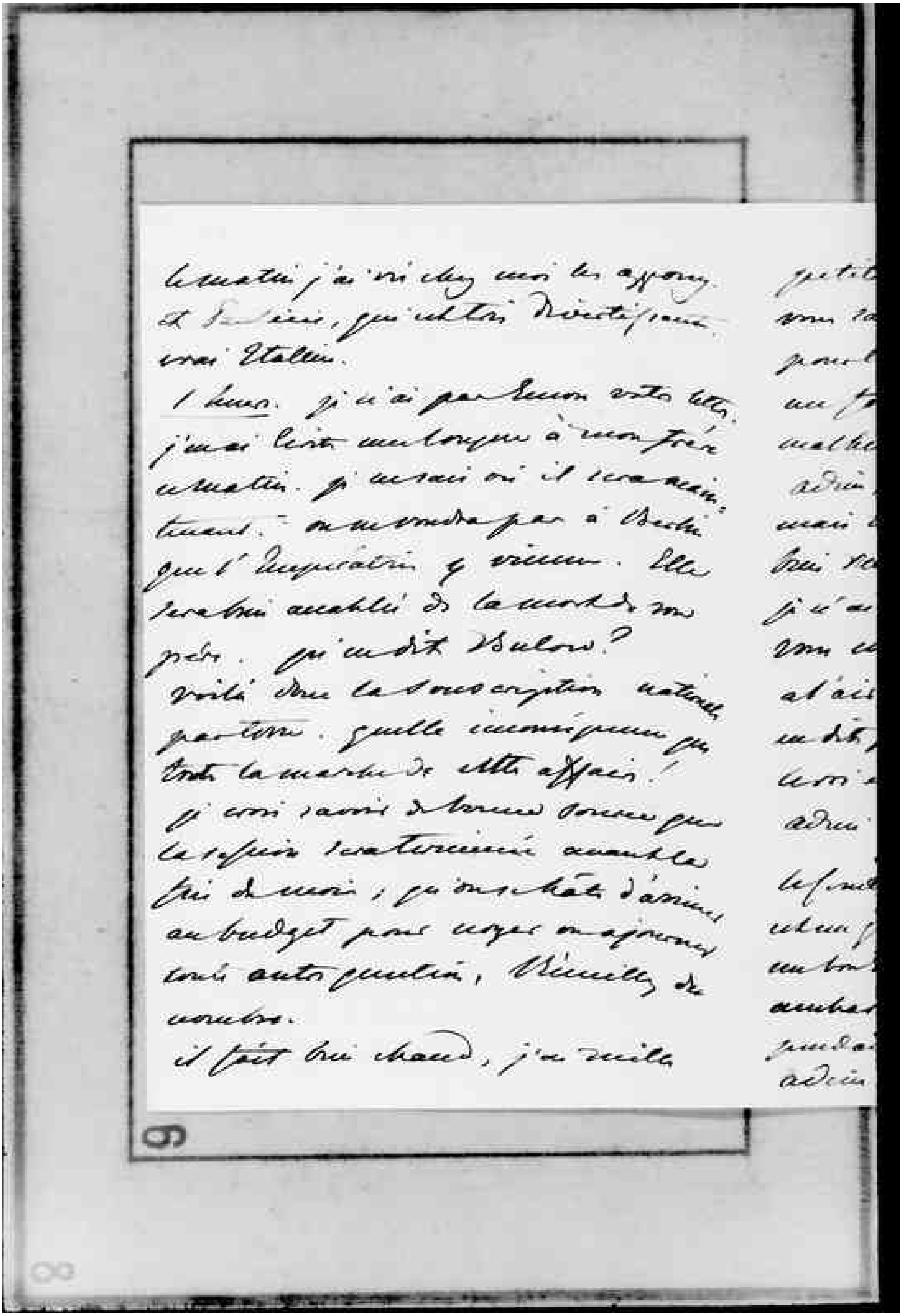
391./ Paris lundi le 1er juin 1840. 1036

Voici votre lettre, qui redemandera votre.

J'ai vu Granville hier. Vous lui avez parlé sur Nt. Bey. mais il ne s'y attendait nullement. Il n'y avait pas lieu à une réponse et il sait l'essentiel : c'est que vous avez fait bon accueil à son recommandé.

J'ai oublié de vous dire pourtant M. Molé m'a demandé des questions sur ce qui se passe ici, les noms qu'on prend ou qu'on projette. J'ai répondu admirablement que je ne savais rien du tout.

J'ai été hier au soir chez Mad. de Boigne. On parle beaucoup de vos dépêches. La nouvelle n'était pas inconnue, mais elle a diminué.



le matin j'ai vu chez moi les appony. et Pahlen, qui est très décidément vrai Italien.

1 heure. je n'ai pas encore votre lettre. j'avais écrit mes longues à mon frère ce matin. je ne sais où il sera maintenant. on ne me mande pas à Berlin que l'Impératrice y vienne. Elle sera bien accablée de la mort de son père. qu'a dit Bulow?

voilà donc la souscription nationale partout. quelle inconséquence que toute la marche de cette affaire!

je crois savoir de bonne source que le refus certainement [illegible] hier de moi, je me suis hâté d'arriver au budget pour couper ou ajourner toute autre question, [illegible] de conclure.

il fait bien chaud, j'ai veillé

petit
vous ta
pour t
une fo
malhe
adieu
mais d
bien ve
je n'ai
vous en
et ici
me dit
trois
adieu

le fruit
celui f
un bon
autre
pendant
adieu

9

8

appuy
satisfaction

votre lettre.
mon frère
sera mais :
à Berlin
. Elle
de son
?

naturel
pense que
plaire !
pense que
semble la
d'amis
approuvez
reilly de

famille

petites affaires désagréables, et vous savez que je ne vaux rien pour les petites tracasseries. elles me font presque l'effet d'un malheur.

Adieu, voici encore une pauvre lettre, mais votre journée Mercredi sera bien remplie, et puis vraiment je n'ai rien, absolument rien à vous mander. Le trousseau qu'apporta a été défait et trié, mais il ne dit pas de quoi. on dit que les robes sont très belles.

Adieu adieu.

Le Prince Woronzoff qui est à Londres est un grand seigneur un peu ennuyant. il était à notre ambassade à Londres et y est resté pendant nos deux premières années. Adieu.